

peu diminué devant la demande pressante de quantités supplémentaires de la part du Royaume-Uni.

La négociation de contrats successifs, à des prix stabilisés durant toute l'année, a eu pour effet d'éliminer la majeure partie des variations saisonnières des prix du porc canadien. Si ce facteur a contribué fortement à l'augmentation de la production, il a aussi dérangé la norme saisonnière de production et nécessité l'emmagasinement de grandes quantités de viande de porc durant la saison de forte production pour le conditionnement et l'expédition durant la morte-saison, mettant ainsi les salaisons durement à l'épreuve.

En plus du bacon, la Commission des viandes s'est occupée de l'exportation d'autres viandes et, dans la dernière partie de 1943, a négocié un contrat de bœuf avec le gouvernement britannique en vertu duquel 70,000,000 de livres de cette viande ont été expédiées jusqu'en septembre 1944. Au cours de cette période, de petites quantités d'agneau ont de même été exportées au Royaume-Uni. Plus tard, un contrat pour 1944-45 a été signé, comportant l'expédition de tout l'excédent de bœuf et, malgré une forte pression en faveur de l'ouverture du marché américain pour les bêtes à cornes, il a été décidé de limiter ces expéditions au marché du Royaume-Uni.

Bien que la production canadienne en temps de guerre ait dépassé tous les maximums antérieurs, la demande formidable du marché britannique, les exigences des forces armées et l'augmentation de la consommation domestique ont déterminé la mise en vigueur du rationnement de la viande en 1943 puis en 1945.

En 1945 les ventes de porcs touchent 5,900,000 têtes; de bêtes à cornes, 1,720,000 têtes; de moutons et d'agneaux, 1,200,000 têtes. Il est prévu que la production de porcs augmentera en 1946, tandis que les ventes de bêtes à cornes demeureront les mêmes et que la production de moutons et d'agneaux diminuera quelque peu.

**Produits laitiers.**—Les produits laitiers canadiens ont contribué d'une manière impressionnante à l'effort de guerre. En 1939, la production globale de lait au Canada était estimée à près de 16,000,000,000 de livres. Ce chiffre a augmenté régulièrement durant la guerre pour toucher 17,600,000,000 de livres en 1945. Au début de la guerre le fromage cheddar et le lait évaporé figuraient parmi les articles demandés par le Royaume-Uni en plus grandes quantités que durant les années de paix. Le premier contrat (mai 1940) concernant le fromage comportait la livraison de 78,400,000 livres durant la période terminée le 30 novembre 1940, mais le marché britannique ayant convenu d'absorber tout excédent disponible, les expéditions ont touché près de 89,600,000 livres. A l'été de 1941, la sécheresse dans l'Est canadien a nui à la production de fromage au début de la saison et, en réglementant la quantité de fromage destinée au marché domestique, il a été possible d'expédier 112,000,000 de livres de la production de la saison. Le contrat de fromage en 1943 exigeait une quantité de 125,000,000 de livres; en 1944, il demandait 150,000,000 de livres. Bien que les expéditions n'aient pas tout à fait atteint ce dernier chiffre, les exportations de 7,000,000 de livres de beurre ont compensé l'insuffisance des exportations de fromage. Pour les deux années qui se termineront le 31 mars 1947, le Canada s'est engagé à expédier 125,000,000 de livres annuellement.

Des produits concentrés du lait ont été expédiés au Royaume-Uni au cours de chacune des années de guerre. Le lait était l'un des quelques articles demandés par le Royaume-Uni au début des hostilités. Le contrat de 1940 exigeait l'envoi de 300,000 caisses; cette quantité fut augmentée dans la suite de 150,000 caisses. Les